



ALAIN NICOLLE

« UNE CERTAINE FERVEUR POUR LE HANDIKART »

Vainqueur de la première Coupe de France Handikart organisée en 2011 sur le circuit d'Essay, Alain Nicolle a pu mesurer l'impact de cet événement pionnier. **Convaincue de l'intérêt et de la nécessité du Handikart**, la FFSA a programmé une seconde Coupe de France à Mirecourt dans les Vosges, dont une des chevilles ouvrières ne pouvait être que le champion de la discipline !

C'est sur le tard qu'Alain Nicolle a découvert le karting. D'abord en loisir à l'orée des années 2000, puis en compétition avec les « valides » en 2002. Passionné, captivé par ce nouveau sport, Alain se fixe comme objectif de rivaliser avec ses adversaires valides et de les battre, ce qu'il parviendra à faire. Son challenge atteint, notre homme se retire de la compétition, avant de « replonger » en 2011 pour participer et remporter la Coupe de France Handikart, première compétition dédiée aux handicapés. Tout en s'occupant de son fils Matteo, pilote en Nationale et grand amateur de tout ce qui touche à une autre

catégorie naissante, le Rétro Kart, Alain a ainsi été rattrapé par le virus de la course. Il se prépare à défendre son numéro 1, tout en participant très activement à l'organisation de la prochaine Coupe de France dans son fief de l'est.

Quel bilan tirez-vous de la première Coupe de France Handikart courue à Essay l'an passé ?

Alain Nicolle : J'ai été agréablement surpris du retentissement de cette course. Puis dans un deuxième temps, j'ai noté avec beaucoup de plaisir qu'une certaine ferveur se développait autour de l'Handikart. De nombreux pilotes

handicapés ont pris contact avec nous, que ce soit des licenciés ou des pilotes pratiquants en loisir afin de prendre des renseignements. Comme la Coupe de France s'était déroulée en même temps que le championnat du Monde M18, il y a eu également un certain écho à l'étranger. Des fédérations comme celle du Japon ou de la Chine ont ainsi sollicité des informations, ainsi que des pilotes au Brésil. L'idée d'organiser une compétition internationale a du coup germé dans nos esprits, mais c'est encore un peu tôt pour que cela devienne réalité.



“ Des fédérations comme celle du Japon ou de la Chine ont ainsi sollicité des informations, ainsi que des pilotes au Brésil.



La seconde Coupe de France sera elle bien d'actualité les 15 et 16 septembre, cette fois sur un circuit que vous connaissez bien, celui de Mirecourt.

A.N. : En tant que pilote et secrétaire de la CRK Alsace-Lorraine, je suis effectivement ravi que cette compétition se déroule dans notre région. Ce sera un moment important pour notre CRK, car Mirecourt est aujourd'hui le seul circuit de la région à pouvoir accueillir un événement d'envergure nationale. Au niveau du Handikart, le paddock qui se trouve sur une ancienne base aérienne de l'Otan est en superbe état, entièrement revêtu d'un enrobé, vaste et facile d'accès. Les installations comme par exemple les sanitaires sont également impeccables et parfaitement aux normes pour les handicapés. C'est un vrai défi pour le club organisateur qu'est l'ASK Nancy qui va offrir un beau programme avec le Handikart ainsi que les Championnats de France KZ125 et KZ125 Gentleman.

Vous faites également partie du comité d'organisation de l'épreuve. Quel y est votre rôle ?

A.N. : Je m'occupe plus particulièrement de la partie Handikart, et j'ai contacté à cet effet les collectivités locales, telles que les communautés

de communes et la région pour leur présenter notre projet. Il recueille beaucoup d'intérêt de leur part. Mon but est de pouvoir financer l'intégralité des frais d'hébergement, logement et restauration, aux pilotes Handikart participant à la Coupe, ainsi que pour leurs accompagnateurs. La région est très ouverte à nos arguments, d'autant que l'autre volet de notre dossier porte sur la permanence d'une mise à disposition de matériels adaptés aux handicapés sur la piste de Mirecourt. Nous visons ainsi une action à long terme, permettant à des handicapés de pouvoir ainsi s'essayer à tout moment au kart.

On vous sent très concerné par le mouvement Handikart, quelles sont les actions que vous souhaitez mener pour cette catégorie ?

A.N. : Il reste encore beaucoup de choses à faire. Nous allons finaliser la réglementation technique du Handikart avec la FFSA dans les semaines qui viennent, tout en menant une réflexion sur sa pratique en France. Un sujet me tient à cœur et nous avons notamment discuté avec le constructeur Sodi. En effet, certains circuits refusent leur accès aux handicapés équipés de leur kart adapté, car leur matériel n'est pas considéré comme conforme à la fiche d'homologation. Il est donc très important

que nos matériels modifiés et équipés de pièces spéciales reçoivent l'agrément des constructeurs afin de lever les réticences des circuits.

Tenant du titre, vous allez bien sûr défendre votre couronne !

A.N. : J'avoue que je me suis posé la question. Mais j'ai pris tellement de plaisir à Essay que ça m'a décidé à poursuivre l'expérience. Mais je sais que chacun travaille de son côté, comme par exemple Claude Zéfirini, ou de nouveaux pilotes qui n'étaient pas présents à Essay. Il devrait y avoir du très bon niveau dans les Vosges ! De plus, deux compétitions réservées aux Handikart auront lieu plus tôt dans la saison, à Lavelanet en avril puis à Essay en juin ce qui participe à la notoriété de la catégorie. Pour Mirecourt, malgré de nombreuses demandes de renseignements, il nous faudra relancer régulièrement les pilotes, ce à quoi notamment la FFSA s'emploie. Je vise une quinzaine d'engagés et si nous sommes plus nombreux, ce sera une belle surprise. Quant à moi, je prévois de participer à deux manches du championnat de région ainsi qu'à la course d'Essay, ne serait-ce que pour remercier Claude Gripon et son club d'avoir osé organiser l'an passé cette première Coupe de France. Il fallait le faire !